

Captain Frog

# Étrange Maquereau

Saison 1 — *Maquereau s'en va-t-en guerre*

Épisode 2 — *Neu-Neu à Versailles*

## Chapitre 4

Ma passion pour le maquereau commun pourra troubler certains. J'en conviens. Les autorités de santé se sont inquiétées à juste titre. Il faut que j'éclaircisse cette part de l'histoire pour produire les conditions d'un état mental plus stable et moins émotif. Qui est ce « je » qui parle ? me demande abruptement mon voisin. D'où écrit-ille ? Si tu es souffrant·e, tu dois le dire. Oui, ça pue, je réponds. Ça saigne. Et même ça grogne. Mais ça ne change rien à l'affaire. En dépit de tout, maquereau je suis, maquereau je reste. Je lui parle d'étymologie. Je lui dis priorité aux faits de langue et à leur stupéfiante performativité. J'en trouve plein les magasins de la Bibliothèque Nationale de France. Étienne Boileau, prévôt de Paris, écrit en 1263, qu'on ne peut trafiquer *tout le maquerel et tout le harenc qui vient à Paris* à sa guise. Il y a des règles. Les antispécistes auront beau

jeu d'affirmer que le maquereau commun est ici plus parlé qu'il ne parle ou ne nous parle. D'autres diront que l'étymologie ultime, identitaire, échappe. Évoquant l'hypothèse de la tache latine, « macula, maca » en référence à son dos tacheté, le Littré conclue même dramatiquement. *En définitive, l'origine du mot maquereau reste douteuse.* À l'égal de la passion que je lui témoigne.

Alors je pourrais m'en tenir là. À cet enfoiré de maquereau déceptif et taiseux. Et arrêter les frais. Je fermerais ma gueule. D'autant que Scomber scombrus vote avec ses pieds, ce con. Il n'est pas là pour se défendre. Alors non, je m'y colle. Je me souviens. Les groseilles à maquereau. Les fruits verts et rustiques au goût acidulé qu'on découvrait brutalement quand la peau éclatait sous la dent. On l'utilisait autrefois pour farcir le maquereau. Je n'en ai plus vues depuis des années. Je ne suis pas complotiste mais je crois que quelqu'un nous les a volées. Je me souviens aussi que le maquereau, du moyen néerlandais « makelâre », courtier, et « makeln », trafiquer, était réputé autrefois pour jouer les entremetteurs entre harengs mâles et harengs femelles. Citations et usages s'accumulent sur ma table, je vous épargne cet inventaire farfelu. Je ne retiens que le seul « maquereautin » (prononcez macrotin) qui serait un apprenti débauché ou jeune maquereau hors contrôle.

## Chapitre 5

Grâce à Dieu, le Marcheur Suprême est à Versailles. Enfin ! C'est un grand jour. La berline présidentielle arrive peu après

treize heures à l'arrière du pavillon royal. Les trois borgnoles sont là. Pantalón, le Docteur et le Capitán — qui n'est autre que le patron des Vieux Congrès Assemblés. Ils attendent Étrange Maquereau sur le perron pour aller déjeuner en sa compagnie et celle d'une poignée de congrès mâles alpha. Les trois borgnoles sont les plus hautes autorités de la Poissonnerie derrière le Marcheur. Rien n'a filtré du menu. On est loin de Gao et des grognards. Puis tout s'accélère. Étrange Maquereau remonte la galerie du Midi entre deux rangées de harengs sabre au clair. Il porte toujours le même petit costume bleu nuit étriqué utilisé dans le Nord du Mali. Celui-là compose avec la base blanche et rouge des uniformes un discret patchwork tricolore d'une propreté extrême voire malade. Ses chaussures Richelieu sept œillets en veau noir frappent à chaque pas le carrelage récuré et brillant. Ce bruit assourdissant porte son triomphe jusqu'au fin fond de l'hémicycle de tous les congrès réunis. Un ouragan, un maelström, une révolution, un aspirateur à particules. Pantalón, le Docteur et le Capitán ont déjà pris place. Quand le Marcheur Suprême entre, tout est prêt. L'hémicycle s'embrase. Dès qu'il paraît, un banc entier de jeunes congrès ambitieux se prosterne, réclamant à Étrange Maquereau l'honneur et la charge de lui cirer les chaussures comme au Grand siècle dont chacun espère le retour.

L'éditeur vient d'appeler. Il n'est pas content. Il le fait savoir. Il tonne. C'est un follower, il suit @EtrangeMaquero depuis des mois. C'est lui qui attend le fric de vos souscriptions pour l'édition papier. Vous dites quoi ? Et selon ce qu'il m'aboie dans l'oreillette, l'entrée du Marcheur Suprême dans l'hémicycle ne

s'est pas du tout passée comme je le raconte. La vigilance s'impose. Retour au dur, aux faits bruts, m'enjoint-il. Personne ne s'est prosterné. Le Marcheur était crispé. La théâtralisation monarchique et le pathos républicain étaient tendus comme un string. La maîtrise de soi de tous ne tenait qu'à un fil mais elle tenait. Les charges aujourd'hui, crie encore l'éditeur en pétard, ne se distribuent plus à la criée. Les algorithmes sont invisibles mais surpuissants. Le réseautage nocturne structure les eaux boueuses du grand marché aux poissons. Et puis les échelles du pouvoir sont renouvelées. Alors oui, revenons aux faits de langue ! Pantalón, perché d'une voix rauque et nasillarde, ouvre la séance en faisant observer vingt-quatre secondes de silence à la mémoire de la vieille dame du Planning Familial. Il donne ensuite la parole au Marcheur Suprême relativement à l'article 18 alinéa 2 de la Constitution. *Il est des heures qui de cette possibilité font une nécessité. Les heures que nous vivons sont de celles-là. Les maquereaux m'ont confié un mandat clair; ils en ont amplifié la force en élisant une large majorité parlementaire.* Sur le revers du fuselage bleu nuit de l'orateur, le maquereau commun installé devant son écran plat reconnaît une décoration, un insigne, une récompense. Mais il n'en sait pas plus car il ignore tout de cette religion et de ses codes. *Ce mandat du peuple que nous avons reçu, quel est-il ? Pour le savoir, il faut sortir de ce climat de faux procès où le débat public nous a enfermés trop longtemps. Il nous faut retrouver de l'air, de la sérénité, de l'allant. J'appelle à la retenue, à en finir avec cette recherche incessante du scandale, avec le viol permanent de la présomption d'innocence, avec cette chasse à*

*l'homme où parfois les réputations sont détruites. Mais nous ne nous laisserons pas décourager. Ce qui nous est demandé par le peuple maquereau, c'est de renouer avec l'esprit de conquête qui l'a fait, pour enfin le réconcilier avec lui-même. Devant chaque difficulté, au lieu de baisser les bras, nous en reviendrons à l'essentiel et nous y puiserons une énergie plus grande encore. Car, ne vous y trompez pas, les forces adverses continuent d'être puissantes, non pas tant ici, à Versailles ou dans la rue que tout simplement dans les têtes. Quand Étrange Maquereau achève sa courte lecture, les applaudissements debout réveillent quelques congrès endormis, trop las ou trop nourris. La séance est suspendue, le temps que Pantalon raccompagne le Marcheur à sa voiture.*